

ANNONCES

Samedi 13 mai à 17h :

Nous prions pour le repos de l'âme des **Martyres de Maaloula**, pour lesquels une Messe de requiem et l'Office des défunts seront célébrés.

ACTIVITÉS PAROISSIALES

Samedi 20 mai :

Journée de Saint-Julien : conférences, activités pour les enfants de la paroisse, etc.

Vendredi 9 juin à 18h30 :

Prière œcuménique à l'église.

Dimanche 11 juin :

Au cours de la Divine Liturgie, **Communion solennelle** des enfants de la paroisse.

Dimanche 18 juin 2017 :

Fête de fin d'année, pique-nique dans le jardin de l'église.

HORAIRES

La Divine Liturgie est célébrée :

Le dimanche à 11h et à 18h.

Le mardi et le jeudi à 12h15.

DENIER DE L'ÉGLISE

Nous vous rappelons la campagne de récolte du Denier de l'Église, principale source de financement des activités de votre paroisse et de ses œuvres caritatives.

BULLETIN D'INSCRIPTION

Pour recevoir toutes les informations sur notre paroisse, merci de noter vos coordonnées sur les bulletins d'inscription prévus à cet effet en sacristie.

VIE DE LA COMMUNAUTÉ

Nous vous invitons à prier pour :

Notre nouveau baptisé : **Daniel KANAAN**.

Et tous les défunts qui sont inscrits dans le registre « Ouzkourni Fi Malakoutika ; Souviens-Toi de moi dans Ton Royaume

Église Saint-Julien-le-Pauvre
Paroisse Grecque Melkite Catholique

79, rue Galande – 75005 Paris
Tél. : 01 43 54 52 16

Site Internet : www.sjlpmelkites.com
Email : secretariat@sjlpmelkites.fr



PAROLE DE VIE

Bulletin hebdomadaire de la paroisse Saint-Julien-le-Pauvre



Chers frères et sœurs,

L'amour, caractérisant l'image de Dieu en l'homme, reflète la nature de Dieu, la nature de l'homme et la relation entre Dieu et l'homme. En réalité, Grégoire se sert de l'amour pour définir Dieu comme amour (*agapè* et *érôs*), révélant l'essence et l'œuvre de la divinité comme amour asymétrique, dynamique, gratuit et surabondant. L'amour ne définit pas seulement la nature de Dieu, mais aussi la nature de l'homme. Selon la vision nysséenne, l'être humain est principalement un être d'amour par excellence, et la nature humaine se révèle comme une nature habitée ontologiquement par l'amour et attirée sans cesse par le désir de la beauté infinie.

Cette conception de l'amour comme voie royale qui conduit l'être humain, après purification et contemplation, à pénétrer le mystère céleste et à devenir un avec Dieu, révèle l'essentiel de la pensée, de la théologie et de l'expérience de l'évêque de Nysse. Elle redéfinit la *théologie de l'image comme une mystique*. La mystique, n'étant pas une voie ésotérique ou une démarche sentimentaliste, renvoie chez Grégoire à l'expérience de la foi, de l'amour et de la théologie pour vivre l'image de Dieu en nous. La théologie, telle que Grégoire la vit et la conçoit, n'est pas uniquement un acte intellectuel mais aussi et surtout un acte mystique, à savoir l'expérience du mystère de l'amour envers Jésus-Christ. C'est ainsi que la mystique définit la théologie de l'image et inversement. Pour que la mystique soit une voie véritable menant à réaliser l'image de Dieu en nous, il faut qu'elle demeure fidèle à sa nature théologique. De même, pour que la théologie se manifeste comme une voie véridique conduisant vers Dieu, il faut qu'elle reste attachée à l'expérience de l'image et de la ressemblance, c'est-à-dire à l'expérience de l'amour fondée sur la personne du Christ et dirigée vers la Trinité.

Dans *Le commentaire du Cantique des cantiques*, saint Grégoire de Nysse décrit la blessure de l'amour en ce sens : « L'âme célèbre ensuite l'archer, qu'elle félicite d'avoir bien visé. Il a, en effet, bien dirigé sa flèche sur elle. 'Je suis blessée d'amour', dit-elle (Ct. 2, 5). Dans ce passage, elle indique la flèche qui a pénétré au fond de son cœur, et l'archer qui l'a lancée est l'amour. Or nous savons par la sainte Écriture que l'amour, c'est Dieu (1 Jn. 4, 8). Il envoie sa flèche qu'il a élue, à savoir le Dieu fils unique, sur ceux qui sont sauvés et il a d'abord enduit la triple pointe ; de la sorte, cette pointe introduit, chez celui qu'elle atteint, l'archer en même temps que la flèche, comme le dit le Seigneur : mon Père et moi 'nous viendrons [...] et nous ferons chez lui notre demeure (Jn 14, 23) » (IV Homélie).

Exarque patriarcal en France
Archimandrite Charbel MAALOUF b.c.
Curé de Saint-Julien-le-Pauvre

Dimanche 7 mai 2017

Numéro 195

Le Trotaire de la Résurrection (3^{ème} mode)

Que les cieux se réjouissent, que la terre exulte d'allégresse, car le Seigneur a fait merveille par la force de son bras, terrassant la mort par sa propre mort et devenant d'entre les morts le premier-né : du sein de l'Enfer il nous a tous sauvés, accordant au monde la grâce du salut.

L'Épître (Ac. 9, 32-42)

En ces jours-là. Pierre qui passait partout, descendit également chez les saints qui habitaient Lydda. Il y trouva un homme du nom d'Énée, qui gisait sur un grabat depuis huit ans ; c'était un paralytique. Pierre lui dit : « Énée. Jésus-Christ te guérit. Lève-toi et fais toi-même ton lit ». Et il se leva aussitôt. Tous les habitants de Lydda et de la plaine de Saron le virent, et ils se convertirent au Seigneur. Il y avait à Joppé parmi les disciples une femme du nom de Tabitha, en grec Dorcas. Elle était riche des bonnes œuvres et des aumônes qu'elle faisait. Or il se fit qu'elle tomba malade en ces jours-là et mourut. Après l'avoir lavée, on la déposa dans la chambre haute. Comme Lydda n'est pas loin de Joppé, les disciples, apprenant que Pierre s'y trouvait, lui dépêchèrent deux hommes pour lui adresser cette prière : « Viens chez nous sans tarder ». Pierre partit tout de suite avec eux. Aussitôt arrivé, on le fit monter à la chambre haute, où toutes les veuves en pleurs s'empressèrent autour de lui, lui montrant les tuniques et les manteaux que faisait Dorcas lorsqu'elle était avec elles. Pierre mit tout le monde dehors, puis, à genoux, pria. Se tournant ensuite vers le corps, il dit : « Tabitha, lève-toi ». Elle ouvrit les yeux et, voyant Pierre, se mit sur son séant. Lui prenant la main, Pierre la fit lever. Appelant alors les saints et les veuves, il la leur présenta vivante. Tout Joppé sut la chose, et beaucoup crurent au Seigneur.

L'Évangile (Jn. 5, 1-15)

En ce temps-là, Jésus monta à Jérusalem. Or il existe à Jérusalem, près de la porte des Brebis, une piscine qu'on appelle en hébreu Béthesda. Elle a cinq portiques, sous lesquels gisait une foule d'infirmes - aveugles, boiteux, paralytiques - qui attendaient le bouillonnement de l'eau. Car l'ange du Seigneur descendait par intervalles dans la piscine et l'eau s'agitait ; et le premier qui y entrait, après que l'eau eut bouillonné, se trouvait guéri, quelle que fût sa maladie. Il y avait là un homme qui était infirme depuis trente-huit ans. Jésus, le voyant étendu et sachant qu'il était dans cet état depuis longtemps déjà, lui dit : Veux-tu guérir ? L'infirmes lui répondit : Seigneur, je n'ai personne pour me plonger dans la piscine quand l'eau se met à bouillonner ; et, le temps que j'y aille, un autre descend avant moi. Jésus lui dit : Lève-toi, prends ton grabat et marche ! À l'instant l'homme fut guéri ; il prit son grabat et marcha. Or c'était un jour de sabbat. Les Juifs dirent donc à celui qui venait d'être guéri : C'est le sabbat, il ne t'est pas permis de porter ton grabat ! Il leur répondit : Celui qui m'a guéri m'a dit : Prends ton grabat et marche ! Ils lui demandèrent : Quel est l'homme qui t'a dit : Prends ton grabat et marche ? Mais le paralytique l'ignorait, car Jésus avait disparu dans foule qui se pressait en ce lieu. Plus tard Jésus le rencontra dans le Temple et lui dit : Te voilà guéri, ne pêche plus désormais, de peur qu'il t'arrive plus grande infirmité ! L'homme s'en alla pour annoncer aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri.

Calendrier liturgique de la semaine

Lundi : 1 Jn. 1, 1-7 ; Jn. 19, 25-27 et 21, 24-25

Mardi : Ac. 10, 21-33 ; Jn. 7, 1-13

Mercredi : Ac. 14, 6-18 ; Jn. 7, 14-30

Jeudi : Ac. 10, 34-43 ; Jn. 8, 12-20

طروبارية القيامة (اللحن الثالث)

لتفرح السماويات، وتبتهج الأرضيات لأن الرب صنع عزاً بساعده، ووطىء الموت بالموت، وصار بكر الأموات، وأنقذنا من جوف الجحيم، ومنح العالم الرحمة العظمى.

الرسالة (أعمال الرسل ٩، ٣٢-٤٢)

في تلك الأيام، اتفق أن بطرس إذ كان يطوف في جميع الأطراف، نزل أيضاً إلى القديسين الساكنين في لدة. فصادف هناك رجلاً اسمه أنيناس، مضطجعاً على سريرٍ منذ ثمانين سنين، وكان مَحَلَّعاً. فقال له بطرس : « يا أنيناس شفأك يسوع المسيح. فم وافترش لبتفك ! ». فقام لوقت. ورآه جميع الساكنين في لدة والشارون، فرجعوا إلى الرب. وكانت في يافا تلميذة اسمها طابيتا، الذي تفسيره طيبة. وكانت عتيبة بالأعمال الصالحة والصدقات التي كانت تصنعها. فحدث في تلك الأيام أنها مرضت وماتت. فعتلها ووضعوها في العليقة. ولما كانت لدة فرب يافا، وسمع التلاميذ أن بطرس فيها، أرسلوا إليه رجلين يسألانه أن لا يطبع عن الذهاب إليهم. فقام بطرس وأتى معهم. فلما وصل صعدوا به إلى العليقة، فوقف لديه جميع الأرامل يكرين ويرينه أقمصة وثياباً كانت تصنعها طيبة وهي معهن. فأخرج بطرس الجميع وجنا على ركبتيه وصلّى. ثم التفت إلى الختمة وقال : « يا طابيتا قومي ! ». ففتحت عينيها، ولما أبصرت بطرس جلست. فناولها يده وأنهضها، ثم دعا القديسين والأرامل وأقامها لديهم ختية. فداع الخبر في يافا كلها، فآمن كثيرون بالرب.

الإنجيل (يوحنا ٥، ١-١٥)

في ذلك الزمان، صعد يسوع إلى أورشليم. وكان في أورشليم عند باب العنم بركة تسمى بالعبرانية « بيت حسدا » لها خمسة أروقة. وكان مضجعاً فيها جمهور كثير من المرضى، من عميانٍ وعرجٍ وبياسي الأعضاء ينتظرون تحريك الماء، لأن ملاكاً كان ينزل أحياناً في البركة ويحرك الماء. والذي كان ينزل أولاً من بعد تحريك الماء، كان يبرأ من كل مرضٍ اعتراه. وكان هناك رجلٌ به مرضٌ منذ ثمان وثلاثين سنة. هذا إذ رآه يسوع ملقى، وعلم أن له زماناً طويلاً، قال له : « أتريد أن تبرأ ؟ ». فأجابته المريض : « يا سيدي، ليس لي إنسان إذا تحرك الماء يلقىني في البركة، بل بينما أكون أتياً ينزل قدامي آخر ». فقال له يسوع : « قم. إحمل سريرك وامش ! ». فلوقت برئ الرجل وحمل سريرته ومشى، وكان ذلك اليوم سبتاً. فقال اليهود للذي شفي : « إنّه سبت ! فلا يجز لك أن تحمل السرير ». فأجابهم : « إن الذي أبرأني هو قال لي : إحمل سريرك وامش ». فسألوه : « من هو الرجل الذي قال لك : إحمل سريرك وامش ؟ ». فأما الذي شفي فلم يكن يعلم من هو، لأن يسوع كان قد توارى بين الجمع المزدحم في ذلك الموضع. وبعد ذلك وجدته يسوع في الهيكل، فقال له : « ها قد عوفيت، فلا تغد تخطأً لئلا يصيبك أعظم ! ». فذهب ذلك الرجل وأخبر اليهود أن يسوع هو الذي أبرأه.

Vendredi : Ac. 10, 44-48 et 11, 1-10 ; Jn. 8, 21-30

Samedi : Ac. 12, 1-11 ; Jn. 8, 31-42a